

retentissant, semblable au mot chou-bou (fourrure en russe); lorsqu'on imite ce cri, l'oiseau devient furieux et commence à produire les différents cris qui paraissent à l'européen qu'il l'insulte dans la langue bouriate qu'il ne comprend pas. Le mâle ne cesse pas de continuer son appel lorsque la femelle couve déjà, et trahit souvent la présence de son nid, qui est ordinairement bien caché et ne serait pas facile à découvrir. A la fin de mars il dépose les oeufs sur la terre nue du rocher au pied d'une saillie. La femelle reste assez fort sur les oeufs; chassée du nid elle ne tarde pas d'y revenir. Le 28 mai nous avons trouvé les jeunes presque parvenus à leur grandeur naturelle. Tout le voisinage du nid contenait une quantité d'os rejetés par la gorge, principalement ceux du *Lagomys hyperboreus* et *Ogotona*, du *Spermophilus Eversmanni* et du lièvre blanc; il y avait aussi des crânes de souris et de campagnols. Chaque année il revient nicher dans la même localité, mais ne dépose pas toujours les oeufs à la même place» (Godlewski).

Genre **Urrua**.

44. **Urrua Blakistoni**.

Bubo Blakistoni Seebohm, P.Z.S. 1883, p. 466; Ibis, 1884, p. 183.

Urrua Blakistoni Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1886, p. 306.

U. maxima, circulo faciali nullo, digitis nudis; pileo, collo postico, cristis, subtusque tota fulva, plumis linea mediana fusco brunnea fasciisque transversalibus pallide brunneis variis; macula magna cervicali candida; dorso cum uropygio, scapularibus tectricibusque caudae superioribus pallide brunneis, plumis fusco centratis; jugulo latissime albo, plumis stria nigra terminatis; cauda ochracea aut albida, brunneo transfasciata; tarsis vestitis, ochraceis aut albis, immaculatis.

Caractères. Bec plus long, à dos plus droit à la base, l'extrémité plus aiguë que chez le *Bubo ignavus*; narines étroites et dirigées presque horizontalement. Tarse garni abondamment dans toute sa longueur de plumes duveteuses; doigts parfaitement nus depuis leur naissance et garnis au dos d'écailles aplaties, tandis que sur la face inférieure et sur la partie voisine des côtés les écailles sont petites, coniques et subaiguës formant une surface fort rugueuse. Les ongles sont plus robustes, mais moins aigus au bout que ceux de l'oiseau cité. Ailes à remiges primaires moins larges et plus longues, à échancrure moins profonde commençant à une distance plus considérable du bout des pennes; barbe externe faiblement dentelée ne commençant sur la première que dans la moitié de la penne; les 3^e et 4^e remiges les plus longues et égales. Collerette nulle à la surface et ne représentée que par quelques plumules situées au bord de l'ouverture auriculaire et couvertes entièrement par les plumes de la face. L'ouverture auriculaire moins longue que chez les autres ducs. Plumes du corps longues, molles, à barbes peu serrées. Huppées comme celles des *Ketupa*, mais composées de plumes moins larges, plus molles et moins inégales.

♀ ad. Sommet de la tête, face postérieure et côtés du cou couverts de plumes d'un fauve grisâtre, assez pâles, traversées chacune de quelques ondules d'un brun peu foncé et par une flammule médiane d'un noir brunâtre, fine et prolongée jusqu'au bout de ces plumes; toutes les plumes des huppées sont également colorées comme celles du sommet de la tête, mais un peu plus foncées; le devant du front et les lores sont garnis de plumes blanches à barbes désunies, la baguette noire; au milieu du cervix se trouve une grosse tache irrégulière composée d'une quinzaine de plumes d'un blanc pur uniforme dans toute leur étendue; tout le plumage des côtés du visage est d'un brun roussâtre assez pâle à baguettes noires; les plumes de la collerette, cachées dans le plumage environnant, sont blanches à disque noirâtre, quelques unes tout noires. Les plumes de la région interscapulaire, les scapulaires et les tectrices alaires sont brunes au milieu à côtés largement gris passant ça et là au blanchâtre ou au roussâtre pâle tacheté ou ondulé de brunâtre; en général dans les tectrices alaires le disque brun est triangulaire large à la base, tandis que dans les autres de ces parties il est beaucoup plus étroit formant une raie longitudinale, à côtés parfaitement parallèles traversant toute la longueur des plumes; dos inférieur et croupion d'un brun pâle avec une petite flammule médiane d'un brun foncé dans chacune des plumes; tectrices caudales de la couleur du croupion, mais variées de fauve sur les côtés et à l'extrémité. En dessous les plumes du menton sont blanches, celles de la gorge également blanches à la base, puis colorées d'ocreux et la baguette noire; la région jugulaire couverte largement de plumes blanches, terminées chacune par une strie noire, élargie à l'extrémité et en arrière, finement prolongée sur la baguette, tout le reste du dessous du corps est d'un ocreux grisâtre pâle, passant au blanchâtre sur la moitié terminale des plumes, rayé en travers d'un brun pâle et varié de lignes médianes brun-noirâtres dans toutes les plumes, également fines depuis le haut de la poitrine jusqu'aux dernières plumes abdominales; plumes du pantalon, du bas ventre et des souscaudales d'un ocreux pâle, les postérieures de ces dernières variées d'une fine strie noire subterminale, et d'une ou de deux ondules brunes; les plumes du pantalon traversées par quelques raies d'un brun pâle. Plumage des tibias ocreux pâle, celui du tarse encore plus pâle, presque blanchâtre, sur le côté postérieur. Remiges ocreuses dans la plus grande moitié basale, et brunes dans la terminale, ce brun traversé de quelques bandes ocreuses plus fines que les brunes, en général irrégulières, blanchâtres sur la barbe externe; la partie basale claire a aussi une raie brune incomplète au voisinage du brun terminal ou quelques taches irrégulières; sur les remiges secondaires les bandes plus ou moins claires sont plus ou moins tachetées de brun; sousalaires ocreuses variées de quelques stries brunes le long du bord de l'aile; les grandes sousalaires primaires terminées par une grosse tache brune, précédée par quelques macules de cette couleur. Queue d'un blanc de crème sur les plumes usées et d'un jaune de cuir tanné sur les pennes fraîches, toutes les rectrices variées d'une série de grosses taches brunes disposées sur le milieu des plumes et irrégulières, au nombre de 6 sur les médianes, et au nombre inconstant sur les autres, les plus

petites sur les submédianes. Bec corné bleuâtre à extrémité blanchâtre dans les deux mandibules; doigts plombé-bleuâtres; iris jaune (Oiseau des environs de Sidemi du 21 mai).

Une autre femelle en mue, n'ayant la queue qu'à moitié développée, paraît l'avoir bien différente de celle de la précédente, elle est plus foncée, d'un fauve grisâtre au lieu de blanc à taches brunes plus grosses, transformées en bandes continues et complètes sur les rectrices médianes; la base est invisible. Dans les plumes usées sur les différentes parties du corps, comme: sur le dos, les scapulaires et les tectrices alaires les bordures claires ont disparu et les plumes ont pris en conséquence une forme atténuée au bout, semblable à celle des aigles. (Oiseau de la même localité).

♂ ad. Le mode de la coloration est tout à fait semblable à celui de la femelle décrite plus haut, mais toutes les couleurs sont plus foncées, ce qui se voit le plus distinctement sur le visage, qui est d'un brun beaucoup plus obscur et plus uniforme; sur toutes les parties inférieures du corps le fond est d'une couleur brunâtre plus obscure et plus uniforme, ainsi que sur la région interscapulaire et sur les scapulaires où le brun est plus dominant; toutes les tectrices alaires sont plus foncées à bords latéraux brunâtres au lieu de cendré. Dans la queue le fond est partout ocreux roussâtre sans rien de blanc, les bandes transversales brunes beaucoup plus complètes, sur les rectrices médianes elles sont beaucoup plus larges que les claires et rangées en chevrons irréguliers, sur les autres rectrices en s'approchant des externes les bandes foncées perdent graduellement en largeur et en régularité. Dans les remiges primaires les bandes brunes au nombre de 7 sont plus régulières que celles de la femelle, sur la barbe externe elles sont dirigées plus obliquement renfermant entre elles une série de raies roussâtres fort obliques. Cet exemplaire a aussi comme les deux femelles précédentes une dizaine de plumes tout blanches sur le cervix mais qui ne sont pas réunies entre elles pour former une tache uniforme et aussi régulière.

Le jeune poussin en premier plumage, non parfaitement formé, présente le mode de la coloration semblable à celui des adultes. Il a le sommet de la tête gris isabelle au front, puis d'un gris fauve avec une ligne fine brune le long de la baguette dans toutes les plumes; la tache cervicale blanche bien prononcée, composée d'une vingtaine de plumes tout blanches; les plumes des lores et des tectrices nasales blanches à la base, plus abondamment terminées de noir que dans les adultes; face couverte de plumes d'un brun foncé à baguettes noires, et de nombreuses lignes transversales plus claires sur la moitié basale de ces plumes; les huppées non visibles; des plumules de la collerette les antérieures brunes, les postérieures blanches, situées au bord de l'ouverture auriculaire, sont complètement couvertes sous les plumes faciales. Les plumes du côté postérieur du cou semblables à celles du cervix, mais à lignes médianes brunes fines, le brun est dominant sur la région interscapulaire à bandes médianes plus foncées moins larges que celles des adultes; dos inférieur et croupion gris isabelle; scapulaires fauves à ligne brune médiane fine, l'ondulation brune faible dans les antérieures, grosse dans les postérieures. Menton blanchâtre; tache jugulaire blanche duveteuse à baguettes noires très fines; fond de la poitrine et de l'abdomen d'un fauve ocreux à

ligne médiane brune fine dans les plumes, l'ondulation rare et incomplète; milieu même de l'abdomen fauve pâle, unicolore; bas ventre et pantalon d'un fauve plus roussâtre, unicolore. Tectrices alaires brun-roussâtres, toutes terminées par une grosse tache fauve, avec une ligne brune centrale fine et une faible ondulation; remiges brunes, à bandes transversales ocreuses moins régulières et moins complètes dans les primaires que celles des adultes, plus régulières mais variées de brun dans les secondaires. Dans les rectrices on ne voit encore que trois bandes brunes transversales, qui sont complètes et larges dans toutes les plumes et ont la forme de chevrons fort ouverts; l'extrémité est largement fauve pâle. Plumage du tarse blanchâtre (Oiseau du 15 mai).

♀ ad. Longueur totale 710, vol 1890, aile 540, queue 265, bec depuis la commissure 59, bec depuis les plumes frontales en diamètre 56, tarse 77, doigt médian 57, ongle 30, ongle du doigt interne 34, hauteur des huppées 90, différence entre l'extrémité de la 1^{re} et 4^e remiges 90, entre la 1^{re} et 2^e 60, distance de l'échancrure du bout dans la 1^{re} remige 165, queue dépassant l'extrémité des ailes de 30 millimètres.

♀ ad. Longueur de l'aile 550, bec depuis la commissure 55, depuis les narines 30, tarse 80, tibias 150, distance entre l'extrémité de la 1^{re} et 4^e remiges 90, entre la 1^{re} et 2^e 64, entre la 2^e et 4^e 24 millimètres.

♂ ad. Longueur de l'aile 522, de la queue 285, bec depuis la commissure 57, depuis les plumes frontales en diamètre 56, tarse 80, doigt médian 50, ongle 30, ongle du doigt externe 35, hauteur des huppées 100, différence entre l'extrémité des 1^{re} et 4^e remiges 85, entre les 1^{re} et 2^e 60, distance de l'échancrure du bout dans la 1^{re} remige 157 millimètres.

Oiseau découvert dans l'île de Yezo (nord du Japon), par Blackiston, décrit par M. Seebohm d'après un exemplaire unique du Musée Britannique, provenant de ce voyageur, fut retrouvé par M. Kalinowski en 1885 aux environs de la rivière Sidemi près de la frontière de la Mandchourie russe et chinoise, ainsi que de celle de la Corée. Selon la relation de ce voyageur l'oiseau se trouve aussi aux environs du lac Khanca; ensuite M. Jankowski a fourni des environs de Sidemi un mâle adulte et un jeune au Musée du Comte Branicki à Varsovie.

Genre **Scops**.

- a. Doigts parfaitement dénués, taille petite *S. japonicus*.
 b. Doigts assez fortement velus, taille médiocre. *S. semitorques*.

45. **Scops giu japonicus**.

Otus scops japonicus Temm. et Schl. Faun. Jap. Av. p. 27, tb. IX.

Scops japonicus Bp. Rev. et Mag. Zool. 1854, p. 543. — Gr. H. List. B. Brit. Mus. I, p. 45. — Sharpe, Cat. B. Brit. Mus. II, p. 56.

Scops sunia Dyb. J. f. O. 1872, p. 350; 1875, p. 244; 1876, p. 191. — Tacz. Bull. Soc. Zool. Fr. 1876, p. 131.